

Abstract - Groupe n°25

Facteurs influençant potentiellement le comportement alimentaire chez les adolescents de 11 à 15 ans en surcharge pondérale

Sabrina Bouagga, Diana De Brito, Aurélia Pick, Lea Plata

Introduction

L'alimentation et son influence sur la santé occupent une place centrale dans notre société. La surcharge pondérale est définie par l'OMS comme une "accumulation anormale et excessive de graisse qui présente un risque pour la santé" (1). Pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes (jusqu'à 19 ans), on évalue l'excès de poids ou l'obésité à partir des normes de croissance de l'OMS établies à partir des données du National Center for Health Statistics (NCHS) (2). Selon les données de l'OMS, le nombre de cas d'obésité dans la population générale a presque triplé depuis 1975. En Suisse, un monitoring récent, effectué en milieu scolaire, indique une diminution de la surcharge pondérale au sein des élèves (3). Il indique qu'en 2018, 17.3% des enfants scolarisés, de l'enfantine à la secondaire, étaient en surpoids ou obèses. Cela correspond à une baisse de 3% par rapport aux résultats obtenus en 2010. Au niveau secondaire, 24,8% des élèves étaient considérés en surcharge pondérale.

Partant de ce constat, nous nous sommes intéressées à identifier les facteurs influençant potentiellement le comportement alimentaire chez les adolescents de 11 à 15 ans en surcharge pondérale, tels que le marketing, les connaissances nutritionnelles et l'environnement socio-culturel. A cet âge, les adolescents sont encore en scolarité obligatoire. Concernant l'alimentation, ils peuvent dépendre de leurs parents (repas pris à la maison), du cercle scolaire (cantines) ou encore d'eux-mêmes (repas pris en dehors de la maison). C'est dans ce dernier cas de figure que pourraient intervenir les médias, par exemple les publicités pour les fast-food.

Méthode

Une revue de littérature a été effectuée afin d'identifier 3 facteurs pertinents au niveau des apports alimentaires influençant le comportement alimentaire des 11-15 ans. Un questionnaire sur l'alimentation de base a été distribué à 68 élèves, dans 7 classes de différents degrés (8H (2), 9H (2), 10H). Cela a permis de se rendre compte de leur niveau de connaissance. 64 élèves l'ont rempli. Nous avons produit 2 graphiques pour illustrer les résultats obtenus. Nous avons procédé à une collecte de données via 10 entretiens semi-structurés: une médecin (J.Puder), une infirmière scolaire, une enseignante (N.Cueille), une représentante de la Fédération Romande des consommateurs (FRC) (B.Pfenninger), un psychologue (B.Crottet), une diététicienne (S.Borloz), un sociologue des nouveaux médias (O.Glassey), 3 professionnels de la santé publique (R.Bize, A.Chatelain, M.Saubade). Nous avons fait une analyse de contenu afin d'en tirer les principaux messages/résultats.

Les entretiens ont été réalisés selon un schéma identique pour tous les interlocuteurs. Dans la première partie, les connaissances et perceptions au sujet de la surcharge pondérale dans la population pédiatrique ont été évaluées. Puis, les perceptions quant aux différents facteurs retenus dans notre étude ont été abordées, en visant à comprendre l'impact de leur influence sur le comportement alimentaire des adolescents. Finalement, les solutions possibles pour remédier à cette problématique ont été discutées.

Résultats

Dans l'environnement social, on distingue l'environnement familial, le cercle proche (école, amis) et l'accessibilité augmentée à une nourriture de moins bonne qualité. Le facteur influençant majeur, au sein de l'environnement familial, est le revenu du ménage. Un bas revenu favoriserait l'achat d'aliments moins chers, ce qui aujourd'hui est synonyme de moins bonne qualité nutritive – dû à une transition du système alimentaire ayant suivi la Révolution verte de l'après-guerre. Souvent trop gras, trop sucrés, trop salés, ces produits ont permis aux entreprises de l'agro-alimentaire de vendre le surplus produit. Deuxièmement, le rôle du modèle parental ainsi que l'attention portée aux besoins nutritifs de l'enfant de la part des parents sont prépondérants. Finalement, le niveau d'éducation parental peut être un facteur d'influence. Un bas niveau peut impliquer un moins bon accès à l'information et des choix de produits qui ne seront pas forcément « éclairés ». Le cercle

social agit premièrement par le harcèlement (verbal, physique, voire virtuel). Comme le souligne Bertrand Crottet, un apaisement émotionnel sera recherché par l'adolescent par le biais de l'alimentation au travers du système de récompense. Le danger réside quand ce mécanisme se perpétue. Il agit également par l'effet de groupe, qui poussera le jeune à agir selon la norme sociale de son âge, principalement pour intégrer le groupe. Finalement, un constat est fait sur la distribution géographique des types de restauration dits malsains. Ce type de restauration est fréquemment proposé dans le voisinage des gymnases et des écoles. En augmentant l'offre et en diminuant les prix, l'accessibilité à cette alimentation est accrue et représente un danger, notamment au sein de la population étudiée. Au niveau culturel, selon l'origine, certaines normes sociales dictent le comportement, les habitudes et les connaissances alimentaires, positivement ou négativement. Les antécédents de famines prédisposent les parents ou grands-parents l'ayant vécu à vouloir « donner ce qu'ils n'ont pas eu » à leur descendance, comme le précise Sylvie Borloz.

Les nouveaux médias (Youtube, Instagram, etc) prédominent sur les médias traditionnels (TV). Les outils utilisés sont divers, tels que: une sollicitation constante des adolescents, par les médias via les notifications, les publicités, etc. ; l'utilisation de modèles sportifs, de célébrités ou d'E-influencer faisant la promotion de certains produits et auxquels les adolescents peuvent s'identifier ; utilisation de packagings attractifs, de logos, de mascottes et de jouets inclus dans les produits. De plus, les interlocuteurs relèvent une réceptivité différente des messages transmis, selon les sexes. Les filles ont un idéal de minceur, alors que les garçons devraient être musclés.

Selon les résultats du questionnaire et les perceptions des intervenants, les connaissances de base sont acquises. Le problème se rapporte plus à la mise en pratique, qu'à l'acquisition de celles-ci. Deux causes ont été relevées pour expliquer la non-application des recommandations : difficulté d'évaluation des risques relatifs à la santé sur le long terme et volonté de se démarquer du modèle parental.

Discussion

La susceptibilité accrue de l'adolescent d'être influencé est l'élément-clé de ce travail. On trouve des influences de son environnement direct (socio-économique, culturel) et d'autres plus stratégiquement pensées. Le monde du marketing se sert de cette porte d'entrée pour réussir à dicter des comportements de consommation alimentaire désirés. Concernant les solutions à la problématique, les personnes interrogées accordent une importance particulière à l'étiquetage alimentaire (permettant des choix plus éclairés sur l'alimentation). Cette approche plutôt individualiste contraste avec l'omniprésence de la publicité, pointée souvent comme le problème majeur. Comment se fait-il que pour lutter contre la surcharge pondérale pédiatrique, l'axe d'action ne soit pas en lien avec une des sources majeures des facteurs menant à ces comportements alimentaires, alors que ces facteurs sont autrement mentionnés par nos interlocuteurs à plusieurs reprises dans le reste de nos entretiens ? La présence de lobbys de l'industrie agro-alimentaire au sein de la politique suisse semble être un des éléments de réponse à cette contradiction.

Références

(1) OMS. Organisation mondiale de la santé [En ligne]. Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé [cité le 26 juin 2019]. Disponible: https://www.who.int/dietphysicalactivity/childhood_what/fr/

(2) Promotion Santé Suisse. Monitoring des données pondérales effectué par les services médicaux scolaires des villes de Bâle, Berne et Zurich : Évolution du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescentes et adolescents au cours de l'année scolaire 2017/18 en mettant l'accent sur l'environnement résidentiel [En ligne]. Berne: Promotion Santé Suisse; 2019 [cité le 26 juin 2019]. Disponible : https://promotionsante.ch/assets/public/documents/fr/5-grundlagen/publikationen/ernaehrung-bewegung/faktenblaetter/Feuille_d_information_037_PSCH_2019-04_-_Monitoring_IMC_2017-2018.pdf

(3) A. Chiolero, A. Lasserre, F. Paccaud, P. Bovet. Revue médicale suisse [En ligne]. L'obésité chez les enfants : définition, conséquences et prévalence [cité le 26 juin 2019]. Disponible : <https://www.revmed.ch/RMS/2007/RMS-111/31889>

Mots clés

Surcharge ; Pondérale ; Pédiatrique ; Facteurs ; Perceptions.

Date

27 juin 2019

Surcharge pondérale pédiatrique : quelques perceptions

Facteurs influençant potentiellement le comportement alimentaire chez les 11-15 ans en surcharge pondérale

Sabrina Bouagga, Diana De Brito, Aurélia Pick, Lea Plata

INTRODUCTION

L'alimentation et son influence sur la santé occupent une place centrale dans notre société. La surcharge pondérale est définie comme « une accumulation anormale et excessive de graisse qui présente un risque pour la santé ».⁽¹⁾
 Situation actuelle des enfants scolarisés en Suisse⁽²⁾:
 ➤ 1/6 enfants en surpoids ou obèse (17.3%)
 ➤ ↓ de 3% par rapport à 2010
 Exemple de comorbidité :
 ➤ 24% des enfants obèses sont hypertendus contre 1.4% des enfants de poids normal.⁽³⁾

OBJECTIFS

- Identification des **connaissances** des 11-15 ans sur l'alimentation.
- Exploration de la **perception** de l'influence de différents facteurs sur la surcharge pondérale, en particulier :
 - Marketing
 - Environnement socio-culturel
 - Connaissances alimentaires

METHODE

- Revue de **littérature**
- **Questionnaire** distribué à 68 enfants entre 11-15 ans dans 7 classes : 8H (2), 9H (2), 10H.
- 10 **entretiens semi-structurés**, analysés de manière descriptive et qualitative : une médecin, une infirmière scolaire, une enseignante, une représentante de la Fédération Romande des Consommateurs (FRC), un psychologue, une diététicienne, un sociologue des nouveaux médias, 3 professionnels de la santé publique.

DISCUSSION

La **susceptibilité** accrue de l'adolescent d'être influencé est l'élément-clé de ce travail. On trouve des influences de leur environnement (socio-économique, culturel) et d'autres, pensées plus stratégiquement. Le monde du marketing se sert de cette porte d'entrée pour réussir à **dicter des comportements** de consommation alimentaire désirés. Concernant les **solutions** à la problématique, les personnes interrogées accordent une importance particulière à l'étiquetage alimentaire (choix plus éclairé sur l'alimentation). Cette approche plutôt **individualiste** contraste avec l'omniprésence de la publicité, pointée souvent comme le problème majeur. Comment se fait-il que pour lutter contre la surcharge pondérale pédiatrique, l'axe d'action n'est pas en lien avec une des sources majeures ? La présence de **lobbys** de l'industrie agro-alimentaire au sein de la politique suisse semble être un des éléments de réponse à cette contradiction.

SOURCES

(1) OMS. Organisation mondiale de la santé [En ligne]. Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé [cité le 26 juin 2019]. Disponible : https://www.who.int/dietphysicalactivity/childhood_obesity
 (2) Promotion Santé Suisse. Monitoring des données pondérales effectué par les services médicaux scolaires des villes de Bâle, Berne et Zurich - Evolution du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents et adolescents au cours de l'année scolaire 2017/18 en milieu scolaire [En ligne]. Berne: Promotion Santé Suisse; 2019 [cité le 26 juin 2019]. Disponible : https://promotionsuisse.ch/assets/publications/documents/15-grundlagenpublikationensammlung-bewegung/faktenblaetter/familie_d_information_037_PSDH_2019-04_mcebrunnung_IMC_2017-2018.pdf
 (3) A. Chiodini, A. L. Saverio, F. Paccaud, P. Bovet. Revue médicale suisse [En ligne]. L'obésité chez les enfants : définition, conséquences et prévalence [cité le 26 juin 2019]. Disponible : <https://www.revmed.ch/RMS/2007/RMS-111731888>
 Revue de littérature
 1. Archini, A., Eichnerberger, Y., Kretschmann, A., & Delgrande Jordan, M. (2016). Habitudes alimentaires, activité physique, usage des écrans et statut pondéral chez les élèves de 11 à 15 ans en Suisse - Résultats de l'enquête « Health Behavior in School-aged Children » (HBSC) 2014 et évolution au fil du temps. Rapport de recherche No 73). Lausanne: Addiction Suisse
 2. Reilly, JJ & Wilson, D. 2006. ABC of obesity. Childhood obesity. BMJ, vol. 333, no. 7590, pp. 1207-1210. DOI: 10.1136/bmj.39048.503760.BE
 3. Simmonds, M., Llewellyn, A., Owen, C. G., and Woolcott, N. (2016) Predicting adult obesity from childhood obesity: a systematic review and meta-analysis. Obesity Reviews, 17, 95-107. <https://doi.org/10.1111/obr.12300>

« On sait que l'argent de poche est souvent utilisé pour acheter à manger, [...] des sucreries et ça déjà à 8 ans »,
Représentante de la FRC



COMPORTEMENT ALIMENTAIRE



PERSPECTIVES D'AVENIR

Nous proposerions un modèle d'action qui soit **global**, au contraire des solutions plutôt spécifiques et ciblées de nos différents interlocuteurs. Par exemple :

- Soutien des familles à niveau socio-économique bas
- Taxe des produits sucrés
- Régulation au niveau scolaire (type de collation, distributeurs de snacks, éducation, cours de cuisine, interdire la publicité)
- Etiquetage alimentaire (nutri-score, etc.)
- Interdiction globale de la publicité

LIMITATIONS

- Aucun représentant du département marketing n'a accepté un entretien.
- Répartition filles-garçons et tranches d'âge non uniforme pour le questionnaire.
- Beaucoup de refus à des demandes d'entretien

MARKETING

- **Quels médias ?**
 - Nouveaux médias (Youtube, Instagram, etc) prédominant sur les médias traditionnels (TV)
- **Quels outils ?**
 - Sollicitation constante (notifications)
 - Identification aux modèles (E-influencer, sportifs, célébrités) et image sociale (être cool)
 - Réceptivité des messages différente entre filles et garçons
 - Packaging des produits

ENVIRONNEMENT SOCIO-CULTUREL

- **Social**
 - Famille (revenus, modèle-comportement, éducation)
 - Cercle social (bullying, effet de groupe, normes sociales)
 - Accessibilité aux produits transformés (offre augmentée, produits moins chers)
- **Culturel**
 - Ethnicité
 - Antécédents de famine

PERCEPTIONS SUR LES CONNAISSANCES ALIMENTAIRES

- Acquisées, mais non appliquées
- ∅ différences entre filles et garçons
- Autonomie des repas : midi et goûter

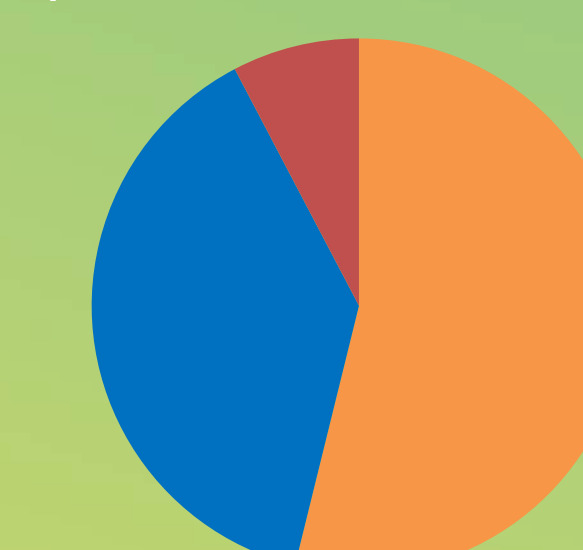
QUESTIONNAIRE (64 répondants)

Thème des questions :

1. Grignotage et collation
2. Définition de la collation
3. et 9. Alimentation équilibrée
4. et 5. Pyramide alimentaire
6. Catégories d'aliments
7. Boissons
8. Campagne fruits et légumes

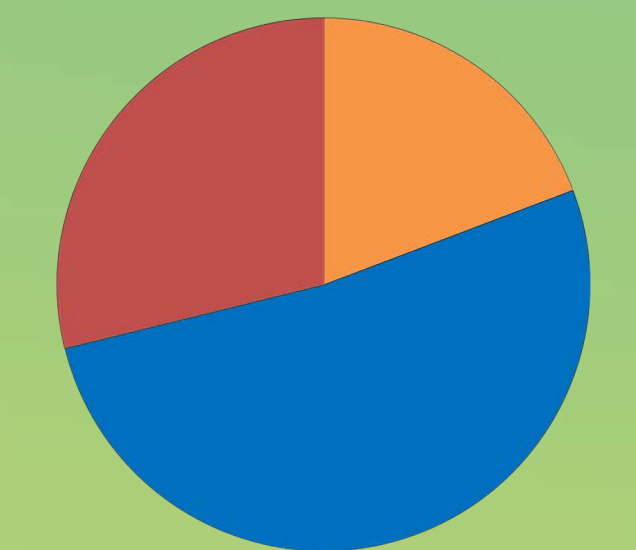
RESULTATS

Filles (13 participantes)



8-9 points
0-5 points

Garçons (51 participants)



8-9 points
6-7 points
0-5 points